

ici et ailleurs

• Zika

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a besoin de près de 122 millions de dollars pour mettre en place un plan de lutte de 18 mois contre l'épidémie de Zika, centré sur les femmes en âge de procréer.

Ce plan, qui couvrira la période juillet 2016-décembre 2017, fait suite au "Cadre stratégique de riposte mondiale", lancé en février après que l'OMS a décrété que la flambée de virus Zika en Amérique du Sud est une "urgence de santé publique de portée internationale".

En effet, le Brésil est le pays le plus touché par ce virus responsable, selon l'OMS, de microcéphalites, une malformation grave et irréversible se caractérisant par une taille anormalement petite du crâne des nouveaux-nés.

Une soixantaine de pays dans le monde sont touchés par le virus.

• Mariages catholiques



Photo : AFP

Le pape François a déclaré que "la majorité" des mariages catholiques étaient nuls car contractés par des jeunes ne se rendant pas compte du sens de cet engagement à vie, selon des propos rapportés vendredi par des journalistes.

La majorité des mariages sacramentels sont nuls, parce que les jeunes disent "oui, pour toute la vie", mais ils ne savent pas ce que cela signifie", a déclaré jeudi soir le pontife dans la basilique Saint-Jean de Latran, selon ses propos rapportés par l'agence spécialisée sur le Vatican I.Media.

Les jeunes "ne savent pas ce qu'ils disent parce qu'ils ont une autre culture. Ils (...) ont de la bonne volonté mais ils n'ont pas la conscience", a-t-il insisté.

• Santé

L'Onu craint une poussée de cas de polio chez les enfants qui se sont enfuis de Fallouja (Irak), bastion de l'EI, et a lancé à cet effet une campagne "massive" de vaccination.

Selon le Dr Ala Alwan, responsable de la région Méditerranée orientale de l'OMS (Organisation mondiale de la santé), l'état de santé des adultes et des enfants qui ont fui cette zone est précaire.

Rassemblés par SNN

Hommage

Tout est message : tonton Phiphi, pour toujours !

Par Jean-Claude MPAKA\*

Libreville.Gabon

*Le Gabon vient d'être endeuillé par la mort tragique de Philippe Mory, acteur émérite qui a porté le cinéma de notre pays sur les plus hautes cimes de la notoriété. Le monde des arts et celui du cinéma particulièrement est bien évidemment en émoi. Jean-Claude MpaKa, lui-même du cinéma, acteur, adresse à titre de symbole sur ces colonnes une sorte de lettre ouverte à son compagnon de scène désormais à l'orient éternel. Ce, dans une tradition que la corporation n'est pas prête à ranger aux oubliettes.*

"J'AI dû relire l'auteur du *Vieil homme et la mer*, et de *l'Adieu aux armes* entre autres, de l'écrivain américain Ernest Hemingway, pour essayer de mieux te comprendre. Mais qui à la vérité peut prétendre connaître qui que ce soit d'autre sur cette terre des hommes, dès lors que l'être humain pris en tant qu'individu demeurera à jamais une construction psychologique unique et complexe à l'extrême? Pourtant ce ne peut être fortuit que le fait du livre *Le vieil homme et la mer*, soit ce pêcheur d'un âge très avancé, qui après plusieurs sorties infructueuses au large, fait contre toute attente la prise d'un poisson géant, presque un dinosaure en miniature, et qui l'oblige à resté trois jours et trois nuits d'affilée en mer pour s'ingénier à le maîtriser.

Temps pendant lequel il alterne coups de massue sur l'énorme tête du poisson résultant en des saignements abondants qui attirent les requins, et des relâchements de la ligne pour lui donner l'illusion de recouvrer sa liberté. Epuisé et presque dans un état second, son petit bateau le ramène au port de sa petite ville, remorquant lamentablement un gigantesque squelette qu'il étale comme un étrange trophée sur la plage. Car sous l'eau les requins s'étaient livrés à un festin indescriptible sur tout le trajet du retour, de cette chair abondante et succulente à souhait, de ce poisson de légende. Tous ces immenses infinis efforts fournis donc pour rien par l'infortuné pêcheur, anéanti en fin de compte par la désillusion.

"*L'Adieu aux armes*" peint l'histoire d'un soldat blessé au front italien pendant la seconde guerre mondiale, et qui rencontre l'amour de ses rêves sur le lit des soins dans l'hôpital où il est admis. Celui-ci décidera de désertir l'armée et de s'enfuir avec sa dulcinée qui attend par ailleurs un bébé, fruit de leur union. Pourtant après une période de bonheur immense celle-ci mourra et le laissera dans une solitude indescriptible. La leçon que véhicule ce roman considéré par les critiques comme l'une des œuvres majeures de la littérature mon-

diale, est que la société se venge toujours de ceux qui cherche à échapper à sa tyrannie, et qu'il n'y a aucun moyen de la contourner. Il faut juste la subir.

Dans le jeu de l'acteur au cinéma, le bon casting consiste pour le réalisateur en le choix judicieux des individus pouvant refléter à la perfection, l'image des différents personnages constituant la trame de l'histoire à projeter sur l'écran, dans l'ambition de faire naître dans le public le maximum d'émotions qui ne laissent personne indifférent.

Mais entrer dans un rôle exige tant de travail d'introspection, qu'au bout du compte il devient parfois sinon souvent, impossible d'établir la frontière entre le réel et la fiction. De sorte qu'on mette singulièrement longtemps à sortir d'un rôle et entrer dans un autre, au fil des films dans lesquels on est sollicité de jouer. Souvent même, lorsque ces deux s'imbriquent de façon presque inextricable, l'entourage immédiat de l'acteur est perplexe au point de ne pouvoir savoir quand est-ce que celui-ci joue, et quand ses sentiments sont naturels.

Tonton Phiphi, ces fondamentaux de la corporation, nous les avons partagés même si en cela tu as été le grand pionnier, moi ne m'étant mû que dans ton sillage.

En effet, lorsque tu présentes "Les tam-tams se sont tus" au festival de Cannes en 1963 pour la fierté du Gabon notre pays, moi je suis encore un bambin en culottes courtes, courant encore allègrement derrière des ballons faits de chiffons, dans les rues de Nombakélé à Libreville. La passion pour le 7e art ne m'est née que longtemps plus tard, bien en son temps. Qu'à cela ne tienne, tu étais bien le modèle déjà, même si j'ai dû attendre presque vingt ans avant d'avoir pour la toute première fois le bonheur de jouer avec toi dans un même film: » "Les couilles de l'éléphant". Puis, "Le Collier du Makoko" ... Au mérite d'Henri Joseph Koumba qui a eu la hardiesse de nous réunir.

**DERNIER CLICHÉ TRÈS RESSEMBLANT** • Il va de soi que tu t'es investi pour vivre au maximum chacun de tes rôles dans tous les films où tu as joué. Car, dès ta première apparition au festival de Cannes (France) en 1963, le légendaire

Sydney Poitier, monument du cinéma américain remarque ton sens du jeu. Frank Sinatra, l'autre monstre sacré de la scène artistique américaine succombe à la singularité de ta tenue devant la caméra. Pourtant, aux sirènes de la majestueuse Amérique, tu as préféré, dans un élan patriotique tout à fait exceptionnel, la vie dans l'anonymat au Gabon. Alors tu as enchaîné rôle après rôle et film après film sans demander ton reste. Ton talent n'a pas eu l'éclat mondial que tu méritais, il n'empêche, cependant, que les récompenses au niveau continental et au-delà n'ont pas tardé. A notre grande joie que l'image du Gabon puisse être hissée si haut. Malheureusement, nul n'est prophète chez soi. Le dicton si bien connu nous le rappelle si bien. C'est pourquoi le geste qui t'a emporté à jamais dans l'au-delà semble trouver un brin d'interprétation dans la lecture entre les lignes de cet enseignement populaire. Est-ce une exaspération poussée à l'extrême qui a instrumentalisé ce ras-le-bol ? Sans y répondre de façon certaine, je sais au moins que l'homme, seul être de la création doué de raison, n'est pas commis au simple spectacle de sa vie. Il est engagement avant tout, face à la vie qui ne se vit désormais, de plus en plus, non sous le sceau de la quantité, mais plutôt de la qualité. Ernest Hemingway, cet autre monstre du caractère, a surmonté ce dilemme de manière violente, comme toi, sur un dernier cliché très ressemblant.

Être ou ne pas être ? Stephen Keshi qui vient de quitter lui aussi cette terre des hommes n'a pas formulé sa réponse face à cette interrogation majeure, mais sa mort qualifiée de prématurée parce que survenue à seulement 54 ans peut trouver une interprétation dans les

frustrations à répétition que ce baroudeur hors pair a accumulées dans sa vie au quotidien, alors qu'il était le seul avec l'Égyptien Mahmoud El-Gohary, à avoir gagné la Coupe d'Afrique des Nations en tant que joueur et en tant qu'entraîneur. Et absolument le seul en tant qu'entraîneur, à avoir qualifié deux pays différents à la Coupe du monde : le Togo en 2006 en Allemagne, et le Nigeria en 2014 au Brésil.

Quand la mort frappe, son coup est sans appel. C'est pourquoi il faut, à son annonce, positiver et conjurer le sort en la sublimant. Car toute mort est renaissance. Aussi sur le coup ton départ sans aucun espoir de retour Tonton Phiphi, me place-t-elle dans une posture de transcendance par laquelle sur le temps qu'il me reste d'être actif, je m'impose encore plus haut le flambeau du jeu de l'acteur, qui souvent fait lever la barrière entre le réel et la fiction. Pousant ainsi le comédien dans un gouffre où tout repère relève alors du réflexe ou de l'instinct de survie.

Un vécu assimilable à celui de ceux évoluant dans certaines sociétés secrètes transcendantales où la mort est sublimée, puisqu'elle n'y représente plus rien moins qu'un corridor de passage vers un au-delà empreint de sérénité. A l'instar du grain de riz mis en terre qui doit mourir pour qu'une nouvelle plante naisse, ou de l'eau qui s'évapore des sols, et qui retombe sous forme de pluie, etc. Adieu donc Tonton, puisque le show must go on, dans la pure tradition de la corporation, et en bonne lecture de la condition humaine.

Au fait, tu me demandais souvent pourquoi l'Afrique n'arrive pas à gérer ses étoiles ? J'ai dit".

\* Acteur

**Bourses d'Études offertes par le Gouvernement du Japon pour l'année académique 2017**

Le Gouvernement du Japon offre deux types de bourses d'études aux jeunes bacheliers gabonais :

- Bourses d'études pour les Bacheliers**
  - Bourses d'études pour les étudiants des écoles supérieures de Formation Professionnelle Pratique (Specialized Training College Students).  
3 ans d'études, y compris 1 an de cours intensifs de la langue japonaise, départ en avril 2017.
  - Bourses d'études pour les étudiants des écoles supérieures de Formation en Technologie (College of Technology Students).  
4 ans d'études, y compris 1 an de cours intensif de la langue japonaise, départ avril 2017.
- Conditions d'acceptation de dossier de candidature**
  - Être de nationalité gabonaise et né(e) entre le 2 avril 1995 et le 1er avril 2000
  - Avoir obtenu le baccalauréat
  - Être en mesure de quitter son pays pendant la période fixée par le Gouvernement du Japon
  - Avoir la volonté d'apprendre la langue japonaise

Tout dossier de candidature incomplet et/ou mal rempli et/ou ne répondant pas aux conditions requises sera automatiquement rejeté.
- Procédure de sélection**
  - Date limite de dépôt de dossier à l'Ambassade du Japon : le 18 juillet 2016
  - Examens écrits et entretien organisés par l'Ambassade du Japon à Libreville :  
College of Technology Students : fin juillet 2016  
Specialized Training College Students: fin juillet 2016
  - Annnonce des résultats de la présélection: fin août 2016
  - Annnonce des résultats finaux pour le départ en avril 2017 : entre janvier et février 2017.

Pour toute information complémentaire et retrait de dossier de candidature, veuillez-vous adresser au Service Culturel de l'Ambassade du Japon. Les dossiers de candidature sont également téléchargeables à partir du site internet suivant ([http://www.ga.emb-japan.go.jp/fr/culture\\_etude\\_fr.html](http://www.ga.emb-japan.go.jp/fr/culture_etude_fr.html)).

Ambassade du Japon au Gabon  
B.P.2259 Libreville GABON  
Tél : 01.73.22.97/01.73.02.35  
culture@lv.mofa.go.jp  
Heures d'ouverture : 8h00 – 12h30, 14h30 – 17h45